

Le Cèdre, premier créateur d'emplois à Paray-le-Monial

Face à la crise économique, il y a ceux qui baissent les bras et ceux qui vont de l'avant. Le Cèdre, centrale de référencement installée à Paray-le-Monial, est de ceux-là. Une volonté qui porte ses fruits puisque l'entreprise a recruté seize personnes cette année.

Le Cèdre est une centrale de référencement qui négocie des conditions d'achat auprès de fournisseurs pour quatre mille adhérents. S'adressant historiquement aux structures chrétiennes (écoles, paroisses, monastères...), depuis trois ans, l'entreprise s'est ouverte aux campings, entreprises et associations non confessionnelles.

Après quinze ans d'existence, le Cèdre, dans ses locaux de

tences en négociation sur quatre-vingts marchés différents, allant des produits de bureau aux prestations de services, en passant par l'alimentaire, la construction de bâtiments..., bref un peu tous les domaines.

La croissance de la structure parodienne ne se dément pas, de l'ordre de 15 à 20 % par an. Elle a recruté cette année seize personnes. Pour que cette équipe, de quatre-vingt-dix employés à présent, travaille dans les meilleures conditions possibles, la société a triplé sa surface de bureaux, la portant à 1 500 m².

Comme l'explique Éric Chevallier, directeur général et fondateur du Cèdre : *"Notre force réside dans le fait que nous travaillons dans l'intérêt de tous. Nous négocions pour trois cent millions d'euros d'achat chaque année. Nos adhérents gagnent en moyenne 20 % sur les prix. Nous leur faisons des propositions, mais ils restent maîtres de leurs décisions. Quant à nos fournisseurs, même s'ils baissent leurs*

prix, leur marge peut rester la même car nous leur apportons une clientèle et ils font donc des économies sur le coût de la recherche de clients."

Un bel état d'esprit qui, sans contester, rejaillit sur les salariés du Cèdre qui travaillent dans une excellente ambiance. Car au Cèdre, on a une ambition : remettre l'humain au cœur du système. Une philosophie à laquelle les origines chrétiennes du Cèdre ne sont pas étrangères. *"Notre creuset est la doctrine sociale de l'Église. Le mot doctrine peut faire peur, mais il s'agit-là d'un concept qui vise à chercher les moyens de rendre l'homme heureux au travail. On entend beaucoup parler de ce principe, mais dans les faits, il est peu respecté, se désole Éric Chevallier. Je rencontre beaucoup de personnes lors des entretiens d'embauche et on sent une vraie souffrance dans un monde où l'argent a pris le pouvoir."*

Alors, pour partager ses idées et pour inciter les chefs d'entre-

prises à aller de l'avant pour lutter, chacun à son niveau, contre la crise économique, le Cèdre a organisé, jeudi 10 et vendredi 11 octobre, un colloque pour que chacun puisse réfléchir à des solutions. *"Une entreprise a besoin de faire des bénéfices, affirme le directeur. Mais pour que chacun y trouve son compte, il faut que l'homme soit pris en considération et que le travail se fasse dans un bon climat relationnel. On peut être bienveillant envers ses fournisseurs tout en restant exigeant, ce n'est pas incompatible. La preuve, nous y arrivons très bien !"*

Fort de ce message positif et après un colloque où des exemples concrets ont redonné espoir à de nombreux participants, le Cèdre réfléchit aux moyens d'aller encore plus loin en créant, pourquoi pas, un réseau entre ceux qui ont mis en place des solutions pour lutter contre la crise.

Tout espoir n'est pas perdu...

Delphine MIGNAT